

[Texte]

UNSSOD II. I find there are two, in examining the literature—and we now have something like 140,000 abstracts published—there are two essential matters of knowledge or interpretations of reality. In one of these, the basic assumption is that military expenditures are good, or even essential for the economy; and its reverse, namely, reduction in military expenditures is bad for the economy. As I remember, Adam Smith was of the opinion that military expenditures were not good. It was Karl Marx who of the opinion that military expenditures were essential for a capitalist economy.

That reminded me of reading the financial section of the *Globe and Mail* the other day. I read that the Soviet countries are into North American banks for something like \$70 billion. I was talking to my band manager and I asked him when he was going to foreclose on Poland. He did not know where he would put it.

The other economic avenue, which seems to have interpretations, is the belief that high military expenditures produce a state of deterrence, which prevents war. The social belief is that deterrence, the deterrent state, is stable.

Third is the belief that disarmament talks can be successful when conducted by nations which are hostile to one another and distrustful of each other.

This paper, which comes in two lengths, 7 pages or about 500 pages, will attempt to disprove assumptions one two and present an alternative to number two and present methods to reduce hostility and generate trust.

I have referred in the paper to copies of *Peace Research Review*, which we publish, and we have sent to the clerk of this committee copies of each review that is referred to. In one of them, under the general title of *Economic Consequences of Armaments*, an American, Jeff Dumas, summarized his article by writing:

There are essentially four reasons why the maintenance of high levels of military expenditure in the U.S. over the past 30 years has produced both inflation and unemployment. These are:

- (1) the economic nature of military goods;
- (2) the way in which military procurement has been conducted;
- (3) effects on the international balance of payments;
- (4) effects on civilian technological progress.

As I was writing on page—someone in New-York sent me a copy of the *New-York Times*, "Military Spendings Damage to the Economy", an article by Robert Dugras and David Gold, one the Council on Economic Priorities. We skip over the detail of that presentation.

[Traduction]

que l'UNSSOD II parvienne à un accord quelconque. Quand vous lisez ce qui a été écrit sur la question, quelques 140,000 articles publiés, vous constatez qu'il y a deux caractéristiques principales dans l'interprétation de la réalité. L'une d'entre elle prend pour acquis que les dépenses militaires sont une bonne chose, et même qu'elles sont essentielles pour l'économie; par voie de conséquence, la réduction des dépenses militaires est nuisible pour l'économie. Je me souviens qu'Adam Smith jugait les dépenses militaires nuisibles. Pour Karl Marx, les dépenses militaires étaient essentielles à une économie capitaliste.

L'autre jour, je lisais les pages financières du *Globe and Mail*; on y disait que les pays soviétiques avaient emprunté aux banques occidentales quelque chose comme \$70 milliards. J'ai posé la question à mon gérant de banque, je lui ai demandé quand il avait l'intention de faire saisir la Pologne. Il m'a répondu qu'il ne saurait pas quoi en faire.

L'autre possibilité économique qui semble donner lieu à deux interprétations: la croyance selon laquelle plus les dépenses militaires sont élevées, plus les facteurs de dissuasion qui préviennent la guerre sont efficaces. Socialement, on estime que la dissuasion, l'état de dissuasion est stable.

Troisième croyance: les discussions sur le désarmement peuvent aboutir entre des nations qui sont hostiles entre elles, qui ne se font pas confiance.

Ce genre d'article qui se fait en deux longueurs, 7 pages ou 500 pages, cherche généralement à contester les hypothèses 1 et 2 et offre une solution de rechange à l'hypothèse 2 et ses solutions sont accompagnées d'une série de méthodes destinées à réduire l'hostilité et à provoquer la confiance.

Dans mon exposé je fais des références à des articles parus dans *Peace Research Reviews* que nous publions et nous en avons envoyé des exemplaires au greffier de votre Comité. Dans un de ces articles intitulés *Economic Consequences of Armaments* (conséquences économiques des armements), un Américain, Jeff Dumas, donne un résumé de ses arguments:

Si les dépenses militaires américaines très élevées des 30 dernières années ont provoqué à la fois inflation et chômage, cela est dû à 4 raisons principales:

- 1) la nature économique des biens militaires;
- 2) les modalités d'acquisition de ces biens militaires;
- 3) leurs effets sur la balance internationale des paiements;
- 4) leurs répercussions sur la technologie civile.

Quelqu'un m'a envoyé de New-York un article paru dans le *New York Times*, et intitulé *Military Spendings Damage to the Economy* (les effets nuisibles des dépenses militaires sur l'économie); il a été rédigé par Robert Dugras et David Cold du Conseil sur les priorités économiques. J'en passe les détails.